

Beaumont

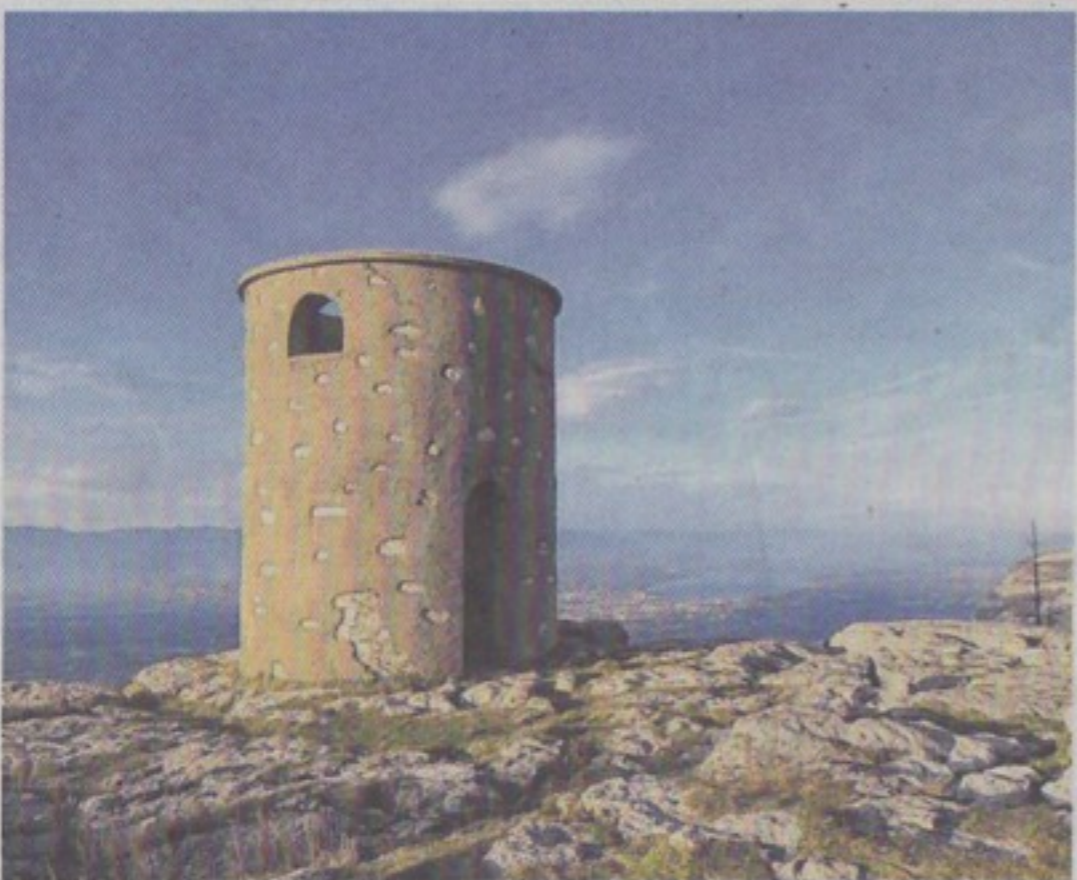
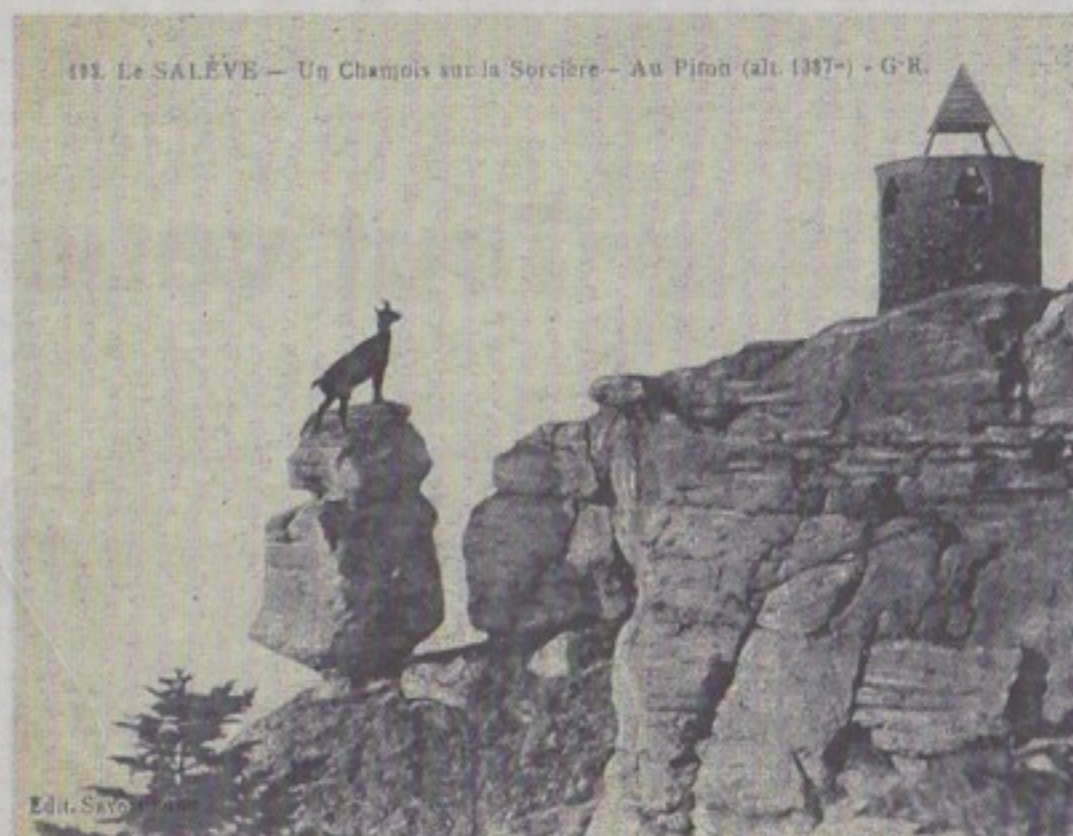
La Tour des Pitons trône au sommet du Salève...

C'est à n'en pas douter l'un des plus beaux sites du Salève et c'est en plus le (modeste) sommet de ce massif qui trône à 1 379 mètres. Située sur le territoire de la commune de Beaumont, la tour des Pitons ou tour Bastian, fut érigée entre 1820 et 1830 par Claude-François Bastian (1764-1838), notaire et maire de Frangy.

Fils de François Marie Bastian, avocat au Sénat de Savoie à Chambéry, et de la fille du notaire de Frangy, celui qui était surnommé au début du XIX^e siècle "l'homme le plus riche de la Savoie du Nord" acquit les alpages de la Thuile et du Petit-Pomier, le 18 mars 1795, lors de la vente des biens de la chartreuse de Pomier (Présilly) par les autorités issues de la Révolution française.

Avant la construction de cette tour, ce petit plateau en bord de falaise qui présente les plus beaux lapièzes du Salève abritait au XIV^e siècle un poste de guet. Il est vrai que le panorama qui s'offre aux visiteurs à cet endroit est particulièrement remarquable. Il permet d'admirer la chaîne du Jura, une grande partie de la plaine du Genevois ainsi que Genève et la pointe du lac Léman. Selon une vieille légende, Claude François Bastian aurait choisi ce lieu pour bâtir une tour car c'était le seul site du Salève d'où il pouvait contempler l'ensemble de ses propriétés du Genevois, au nombre de quatre châteaux, trente-sept fermes et d'innombrables terrains!

Abîmée par le poids des siècles et par les dégâts causés par quelques vandales, la tour Bastian fut achetée et restaurée en 1984 par la municipalité de Beaumont, avec l'aide du conseil général. Parmi les nombreux promeneurs qui viennent pique-niquer sur ce coin de Salève, les plus curieux auront sans doute remarqué que l'une des roches calcaires située à proximité de la tour est gravée de deux noms: Lamartine et Lord Byron. La légende prétend que ce sont ces deux grands poètes eux-mêmes qui auraient ainsi gravé leur nom sur la pierre dans les années 1815-



En haut à gauche, le rocher de la Sorcière (en bas à droite également) et la tour des Pitons, deux sites emblématiques du Salève d'hier et d'aujourd'hui. En haut à droite, quand le photographe Gédéon Regard truquait ses cartes postales (le chamois a été ajouté sur le rocher!).

1820.

La réalité est sans doute un peu éloignée de cette légende dorée mais ce qui est sûr, c'est que les deux hommes appréciaient le Salève et qu'ils ont à de nombreuses reprises arpenté les sentiers pen-

tus de ce massif. Alphonse de Lamartine est d'ailleurs l'auteur du poème le plus connu sur le Salève, tiré du recueil intitulé "Dernier chant du pèlerinage d'Harold" et dont les premiers vers, dédiés à son épouse, commencent ainsi:

« Te souviens-tu du jour où, gravissant la cime du Salève aux flancs azurés, dans un étroit sentier qui pend sur un abîme, nous posions en tremblant nos pas mal assurés ? »

Quant à Lord Georges Byron, il était arrivé à Genève en 1816, au-

teur déjà célèbre mais chassé de la bonne société anglaise pour ses mœurs scandaleuses. Avec un autre poète anglais, Percy Shelley, accompagné de sa future épouse, Mary Godwin, qui deviendra célèbre en écrivant le roman "Fran-

kenstein", Byron fit de longues excursions dans les montagnes environnantes, du modeste Salève à l'impressionnante Mer de glace de Chamonix.